



Cyber-retour à la terre mère, pays des dragons et légendes

Portrait. Dang Anh Tuan, Vietnamien de France, a créé un site consacré au Vietnam sur Internet. Par nostalgie et amour de son pays natal.

Ingénieur système
LIMSI-CNRS

Mes photos au Viêt-Nam
Mes poèmes en Six-Huit

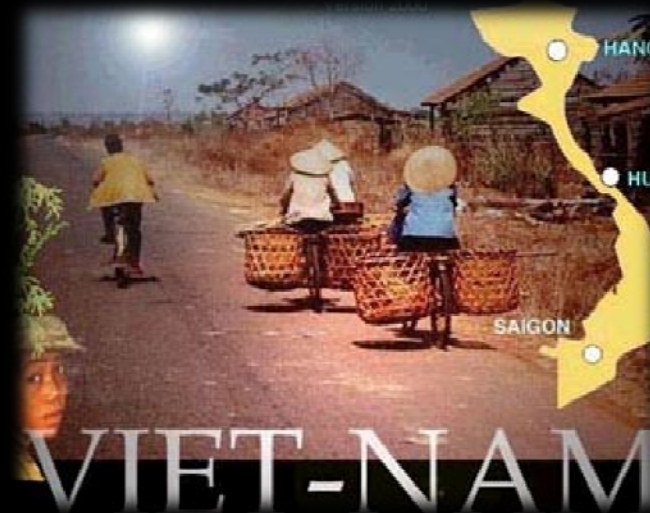
Il a longtemps cru que la prédiction était vraie. "Quand j'étais enfant, un voyant a dit en examinant les lignes de ma main que je serais un homme ambitieux, mais que mes projets échoueraient pour la plupart". Un sourire mélancolique qui se dessine sur les lèvres de Đặng Anh Tuấn semble lui donner quelques années de plus. Plus mince qu'il ne paraît, vêtu d'un pull gris, c'est pourtant difficile de donner un âge à cet homme. Les cheveux noirs, un visage où transparait à la fois douceur et austérité. Pendant des dizaines d'années, ce Français d'origine vietnamienne crut qu'il était poursuivi par le mauvais présage.

Assis dans un petit restaurant parisien du 13^e arrondissement, le Chinatown de Paris, Tuấn semble ailleurs. La pluie tombe comme l'annonce d'un hiver maussade. Il lâche quelques bribes de son passé. "Le temps passe à une vitesse incroyable... Je me suis marié trop jeune. J'ai divorcé. Mon souci principal était de veiller sur l'avenir de

réaliser les projets. C'était triste et frustrant d'en arriver là". Quelques clients s'attardent dans la gargote, venus se réchauffer autour d'une soupe vietnamienne. Tuấn avale une gorgée de thé. Soudain, ses yeux brillent derrière les lunettes. Son visage s'éclaircit lorsqu'il commence à parler de l'avenir.

Oui, des projets, il en a. Ancien chef d'exploitation d'un centre de documentation du CNRS à Paris, responsable actuel de la Cellule Informatique Graphique du Limsi (*), Tuấn consacre son temps libre au Viêt-Nam, son pays natal. Il est parti en France en 1967 à 20 ans pour poursuivre des études d'informatique. Pourquoi est-il resté?. Aucun mot à ce sujet, Tuấn parle seulement de ses sentiments envers son pays d'origine, tels une dette envers la terre mère qu'il n'a pas revue depuis 30 ans. "Je connais l'informatique, j'ai des notions de graphisme et j'aime le Vietnam. Mais en parler ne me suffisait plus. Il fallait que je fasse quelque chose".

En 1997, Đặng Anh Tuấn a lancé sur l'Internet le site "**Viêt-Nam, mon pays natal, terre des dragons et des légendes**". J'ai remarqué que les rares



sites Internet sur le Vietnam à l'époque par des Viêt-kiêu (NDLR: Vietnamiens d'outre mer) comme moi étaient trop politisés. Je voulais faire quelque chose de différent".

Assemblant textes, photos, et musique, Tuấn a présenté son pays d'origine à ceux qui s'intéressent au Viêt-Nam et à ceux qui l'aiment". Tuấn a organisé les pages d'une façon pédagogique avec un classement alphabétique. Chaque page représente un thème, allant de " bambou" à " buffle", de "paysan" à "population" en passant par "mère" et "légendes". Ce travail est le fruit d'une synthèse de ce qu'il appris durant sa vie, de ses lectures dans les livres ou la presse. "C'est un travail très subjectif.

C'est avant tout ma vision

du Vietnam, mes images, mes idées.

Cela représente mon amour pour le peuple vietnamien qui a vécu plus de guerre que de paix. Je souhaite ainsi attirer l'attention des internautes et pourquoi pas, les motiver à faire du tourisme ou à travailler au Viêt-Nam". Un projet trop ambitieux? On pourrait reprocher à ce site de manquer d'informations ou encore d'objectivité, mais Tuấn a-t-il la prétention d'offrir une représentation exacte du Viêt-Nam? Par exemple, la page "cinéma" consacre une place à **Trần Anh Hùng**, un réalisateur lui aussi français d'origine vietnamienne connu pour "L'odeur de la papaye verte" (Caméra d'or Cannes 1993) et "Cyclo". Il présente également une photo de "L'amant", long métrage tourné au Vietnam par Jean-Jacques Arnaud, et cite quelques noms d'acteurs ou de cinéastes compatriotes installés à l'étranger. "Je sais que les lacunes sont importantes. Mais ce n'est que le début. Je reçois de plus en plus de lettres d'encouragement des personnes qui ont découvert mon site. Des amis Viêt-kiêu, français ou canadiens m'ont même offert des photos prises lors de leur voyage au Vietnam. Et puis, il me faudrait plus de temps pour compléter le site".

Retrouvailles

C'est de Quốc, son fils qu'il reçoit les critiques de son travail. Né en France, Quốc veut aujourd'hui reprendre le chemin de son père,

en quelque sorte en sens inverse. Retrouver les sources en devenant informaticien et en partant travailler au Vietnam. "C'est mon pays", martèle-t-il. Tuấn couvre son fils d'un regard fier. Quelques photos décorent les murs de leur appartement situé dans la banlieue sud de Paris. Un rocher de la baie Ha. Long, un lever du soleil sur le delta du Mékong, des paysans au labeur dans les rizières. Des scènes vietnamiennes qui donnent de la couleur au salon un peu terne. Les rayons de la bibliothèque sont remplis de romans vietnamiens: **Nguyễn Huy Thiệp, Vũ Bảo, Phan Thị Vàng Anh**. "J'ai appris notre langue à Quốc et à sa soeur. Ils parlent avec un accent. Mais ce n'est pas grave. Je suis fier d'avoir pu leur transmettre mon amour pour le Viêt-Nam".

Été 1998, Đặng Anh Tuấn amène son fils à Long Xuyên, au village natal de sa mère. C'est le premier tour après 32 ans de séparation avec sa terre natale. Pour son fils de 24 ans, c'est le premier contact avec un monde si cher, si lointain. Ils en sont revenus enthousiastes. Le présage de son enfance semble s'être envolé. "Chaque fois que je reçois de bonnes critiques sur mon site, que j'entends mes enfants parler en vietnamien, je me dis c'est ça ma réussite. Alors le reste, ce n'est pas important".

Đào Thanh Huyền
Lauréate de la Fondation Hachette

Le Courrier du Viêt-Nam No 1823
paru le 18 Janvier 2000 au Viêt-Nam.

(*) Limsi : Laboratoire d'informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (CNRS)

